

J'embrasse

Je t'embrasse chaque fois que survit en moi la folie de la vie qui m'embrasse elle-même.

Folie de me faire toucher pour mieux toucher à mon tour et en embrassant.

J'embrasse le monde et nos âmes amalgamées.

Je veux embrasser le cœur de ce Kosmos auquel j'aspire, moi qui songe à la bonne mort de l'autre côté de l'insignifiance.

Car que je vis pour hurler ma joie en embrassant ma mie et la terre mon amie.

Je vis en embrassant tout en sachant que la mort trône, magnifique, et qu'elle nous attend avec ses bras d'argent seulement si nous avons accepté de plonger dans la vie qui est la mort, la mort étant la vie... vie et mort réunies, après cette vie, avant cette vie.

Je t'embrasse chaque fois que me prend l'envie de mordre délicatement dans la chair des jours qui passent, qui passent si vite, mais qui ne passent pas si vite dans la mesure où l'on apprend à vivre en aimant passionnément.

Je t'embrasse pour la poésie qui suinte de chacun de tes pas, de chacune de tes respirations, de chacun de tes gestes quand tu bouges les doigts, quand tu ouvres les lèvres pour recevoir mon embrassement à moi.

Jean Désy

Jean Désy est né au Saguenay en 1954. Depuis, il vogue entre le Sud et le Nord, entre les mondes de l'autochtonie et de la grande ville, entre la haute montagne et la toundra, entre l'écriture et l'enseignement universitaire, entre la pratique de la médecine et la poésie, entre ses enfants et ses amours, tous éparpillés au gré de leur propre nomadisme. Il a publié vingt-cinq livres au cours des vingt dernières années, du théâtre, de la poésie, des essais, des romans, des récits et des nouvelles. Sa dernière parution: *L'esprit du Nord/Propos sur l'autochtonie québécoise, le nomadisme et la nordicité*, un essai, aux éditions XYZ.